



Prospections archéologiques à Owabatanga (Littoral du Gabon)

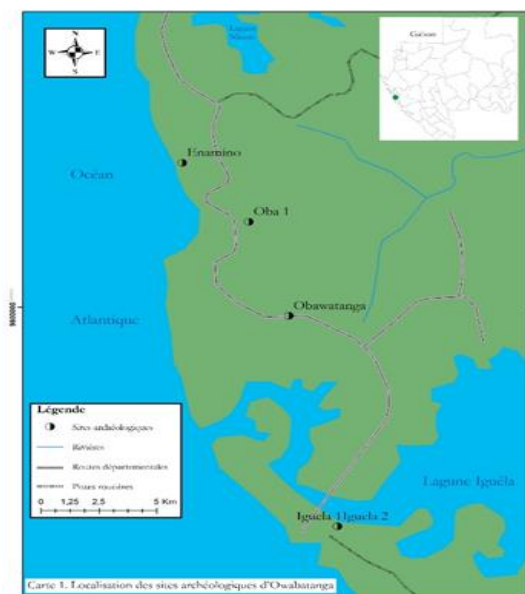
Martial MATOUMBA

Chargé de recherche
IRSH/CENAREST (Gabon)
martialmatoumba@gmail.com

Introduction

En avril 2017, nous avons mené des prospections archéologiques à Owabatanga, un village du Gabon situé à plusieurs kilomètres au sud de la ville d'Omboué dans la province de l'Ogooué-Maritime. Précisément, les prospections ont concerné les tronçons des pistes Beach Perenco-OBA, OBA-MOBA, base vie d'OBA-village Rallié dans le cadre d'une étude d'impact commandée par la compagnie pétrolière et gazière Perenco. Effectuées sur une journée, ces prospections avaient pour objectif de dresser une carte des sites archéologiques dans la limite des moyens disponibles. Principalement pédestres, ces prospections nous ont conduit à parcourir à pied différentes surfaces pour identifier les potentielles zones à vestiges, cartographier les concentrations et ramasser des échantillons de mobilier susceptibles de caractériser les sites. Mais, ces prospections se sont quelquefois déroulées en voiture pour couvrir un maximum de terrain en un temps court. En voiture, il s'est agi de parcourir les pistes forestières tout en scrutant les paysages traversés. Lorsque des vestiges étaient remarqués sur des coupes de terrains ou des surfaces, des haltes étaient réalisées pour mener des prospections pédestres proprement dites. L'équipe de prospecteurs était composée des deux archéologues, de deux botanistes et deux agents de Perenco.

La présente note établit la synthèse des données archéologiques d'Owabatanga. Elle dresse dans un premier temps le contexte archéologique d'Owabatanga avant 2017, en mettant en lumière les sites mis au jour plus tôt par Bernard Clist, contenus dans un rayon de 15 km à vol d'oiseau autour du village éponyme. Dans un second temps, elle expose les résultats de prospections menées qui se traduisent par l'inventaire des nouveaux sites archéologiques découverts (d'OBA 1 et Owabatanga) et du site d'Enamino signalé plus tôt par l'Agence Nationale des Parcs Nationaux (ANPN).



1. Hache taillée de l'Âge récent de la Pierre d'Iguela (130 mm)
(source : <http://www.monnaiesdantan.com/vso9/age-recent-pierre-gabon-p2208.htm>)
2-7. Pipes européennes en terre blanche (40 à 60 mm) d'Âge du Fer récent de Bissegue et d'Iguela (source : <http://www.monnaiesdantan.com/vso9/age-fer-recent-gabon-p2238.htm>)

Fig. 1. Témoins du LSA et d'Âge du fer récent d'Iguela



1. Contexte archéologique d'Owabatanga

Dans la zone d'Owabatanga et ses environs, aucun site archéologique n'est signalé avant 2017. Cependant, dans les territoires avoisinants, les travaux de Bernard Clist attestent de la présence de plusieurs sites archéologiques (CLIST B., 1995 a; 1995 b). En effet, Bernard Clist a identifié 24 sites entre la lagune Iguéla au sud et la lagune Nkomi au nord ; 7 sites au sud de la lagune d'Iguéla. Vingt de ces sites appartiennent au Late Stone Age ; onze sites contiendraient des vestiges de plusieurs périodes. Bernard Clist a réalisé des sondages tests sur quatre de ces trente-un sites (sites 3, 19, 21, 22). Les vestiges découverts sur les sites 21 et 22 et les datations radiocarbone (site 21 : Beta-74285, 6300 ±60 B.P. ; site 22 : Beta-74286, 3680 ±60 B.P.) montrent que les hommes préhistoriques vivent autour de la lagune Iguéla depuis au moins 6 000 ans (Late Stone Age, fig. 1). La couche LSA du site 22, entre -50/-60 cm de profondeur, montre une forte densité des vestiges lithiques par endroits, car elle atteint jusqu'à 309 objets/m². Ce site a révélé également un niveau historique enfoui entre la surface et une profondeur de 30 cm. Ce niveau comprend :

sur près de 2 hectares, d'abondantes coquilles d'huîtres et d'autres bivalves, parfois accumulés en tas très épais, alors bien visibles de la surface. Au sein des coquilles on découvre des fragments de marmites fabriquées traditionnellement, de la vaisselle européenne, des pipes à tabac de fabrication hollandaise [fig. 1], des perles en pâte de verre bleue, des charbons de bois, des fragments de noix de palme, des fragments de bouteilles de rhum en verre, des éléments d'un "Neptune" de cuivre, des ossements de poissons et de mammifères, etc. (Clist, Fehr, 1994).

Par ailleurs, des photographies de l'ANPN montrant des pierres taillées font constater l'existence d'un site archéologique dénommé Enamino.

2. Résultats de nos prospections

Ces prospections ont permis de mettre au jour deux nouveaux sites archéologiques (OBA 1 et Obawatanga) et de localiser le site d'Enamino.

2.1. Le site d'OBA 1

Le site d'OBA 1 (fig. 2), de coordonnées géographiques E 9.28213° et S 1.76702°, est localisé à 6 km environ de la base vie d'OBA sur la piste de service reliant ce lieu non seulement à Perenco Beach, mais aussi à MOBA.



Fig. 2. Vues du site OBA 1



Situé sur une colline haute de 10 m environ, OBA 1 évolue dans un environnement savannicole dominé par des graminées reposant sur un épais manteau de sable blanc à certains endroits, plus foncé à d'autres. La piste OBA-MOBA traverse le site presque en son milieu de façon longitudinale et a laissé des coupes parfois en place ou érodées sur lesquelles transparaissent de nombreuses pierres taillées. Le site a été également perturbé sur certaines de ses marges extérieures où nous avons observé d'autres coupes sableuses contenant plusieurs vestiges. Ces coupes résultent sans doute de l'extraction de sables nécessaires à l'entretien de la piste.

Les premières observations de terrain indiquent que ce site était dédié à la taille, car il est largement parcouru par des produits de débitage (éclats, nucléus, déchets, etc.) que par des produits finis (fig. 4). La matière première de prédilection reste le silex. La présence très remarquée d'éclats dont les dimensions dépassent exceptionnellement 70 mm et l'existence de grattoirs sur galets plats débordant rarement 55 mm suggèrent que ce site, encore en place sur de larges bandes, remonte au Late Stone Age.

2.2. Le site d'Owabatanga (Rallié)

Le site d'Obawatanga (fig. 3) se trouve à un kilomètre environ de la base vie d'OBA sur la route reliant ces deux lieux. Il est localisé à la sortie sud du village d'Obawatanga (ou Rallié), aux coordonnées géographiques E 9.29763° et S 1.81322°.



Fig. 3. Vues du site Obawatanga (Rallié)

Le site a été mis à nu par les travaux d'aménagement et d'entretien de la route au cœur d'une colline d'altitude 20 m au-dessus du niveau de la mer. Le socle est constitué d'un niveau argilosableux endurci sur lequel poussent des graminées de la savane qui recouvre le village et ses environs. Une partie importante du site paraît avoir été emportée lors des différents travaux routiers. Des vestiges subsistent tout de même sur ce site partiellement en place.

Les vestiges découverts sur ce site se composent essentiellement de charbons de bois associés à un éclat en silex, tous bien enfouis dans le niveau sable argileux. De nombreux autres vestiges, des pierres taillées (fig. 4), ont été ramassés aux alentours dans des contextes imprécis. Nous espérons très prochainement dater les échantillons de bois qui y ont été



prélevés. En attendant les résultats de datation, le seul éclat lithique provenant du site et les objets lithiques provenant des alentours induisent qu'il s'agit d'un site du Late Stone Âge. Bien évidemment, cela devra être confirmé ou infirmé par la datation.



1-49 : OBA 1. 50-59 : Enamino. 60-136 : Owabatanga (Rallié)

Fig. 4. Outillage lithique des sites d'Owabatanga

2.3. Le site d'Enamino

Le site d'Enamino, en bordure de la plage bordant le ranch des Michonnet (fig. 5), se trouve aux coordonnées géographiques E 9.25622° et S 1.73805°. Il recèle des pierres taillées (fig. 4) et des poteries sur une étendue de 400 m² environ. L'érosion du site paraît très active. En effet, une partie des vestiges a vraisemblablement déjà été emportée par les vagues marines qui frappent sans cesse le site, particulièrement lors de grandes marées. L'essentiel de ce site, en place, mérite qu'il soit fouillé avant son éventuelle destruction totale par la nature ou les hommes. En discutant avec des employés de Perenco, nous avons appris que ce site faisait l'objet de quelques pillages de la part des riverains. Or, ce site comprend un patrimoine archéologique intéressant (fig. 4) pouvant contribuer à éclairer la compréhension des modes production des outils. Il est rare de trouver au Gabon des sites aussi riches en produits de taille encore en place et pouvant aider la recherche régionale à reconstituer de façon fiable des chaînes opératoires.



Fig 5. Vues du site Enamino

Conclusion

Ces prospections ont permis de mettre au jour deux nouveaux sites archéologiques et de repérer le site d'Enamino signalé plus tôt. Le site d'OBA, exceptionnel, comporte des vestiges importants pour la recherche régionale et nationale. Les vestiges archéologiques constitués essentiellement de pierres taillées encore en place sur de larges étendues, pourraient favoriser la mise en évidence d'un passé très ancien de la région, notamment les technologies lithiques et l'organisation des espaces de travail mises en œuvre par les populations qui s'y sont installées au Late Stone Âge. Susceptible d'aider à comprendre les installations et les migrations anciennes dans le littoral Nkomi, ce site doit faire l'objet de prospections approfondies qui permettront de mieux le circonscrire. Même si les premières observations suggèrent d'ores et déjà la nécessité d'effectuer une fouille exhaustive sur ce site, c'est en le documentant davantage par le biais de nouvelles prospections et de sondages qu'il sera possible de consolider cette option. Le site d'Owabatanga (Rallié) recèle des vestiges et des informations devant être intégrés dans une démarche générale qui préconise que des sondages avec des moyens courants y soient menés très rapidement.

Bibliographie

- CLIST Bernard, 1995 a, Archaeological work in Gabon during 1993 and 1994, *Nyame Akuma*, 43, p.18-21.
- CLIST Bernard, 1995 b, *Gabon : 100 000 ans d'Histoire*, Centre Culturel français Saint-Exupéry/Sépia, Paris.
- CLIST Bernard, et FEHR Serge, 1994, *Archéologie du Gabon*, Institut Pédagogique National et Centre International des Civilisations Bantu, Libreville, (Livret à destination des professeurs d'histoire).